

# LE TRIFLUVIEN

P. V. AYOTTE, Editeur-Propriétaire.

EDITION BI-HEBDOMADAIRE.

Rédigé en Collaboration

## LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU

1635 & 1637, RUE NOTRE-DAME  
MONTREAL

Importateurs de  
Pianos,  
Orgues,  
Harmoniums,  
Harpes,  
Violons,  
Mandolines  
et Guitares  
et autres instruments de  
musique.

Marchands de musi-  
que en feuille

On trouvera dans ce magasin bien connu tout ce que l'on pourrait désirer en fait d'instruments de musique et de musique en feuille.  
Choix de romances par les compositeurs les plus en vogue.  
Editions populaires pour chant et piano, à dix centimes.  
Une carrière de TRENTE-SEPT ANS dans ce genre de commerce permet à la maison LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU d'offrir à ses clients des garanties toutes spéciales quant à la valeur des instruments qu'elle importe et des promesses qu'elle fait au public.  
Sont importateurs de l'orgue mécanique "Symphonie", un instrument merveilleux remplaçant le piano dans les salons et l'harmonium dans les chapelles et presbytères.

### PIANOS

Spécialité de réparation d'instruments de tous genres.  
Attention toute spéciale accordée aux commandes des communautés religieuses.

Bon marché! Conditions très faciles! Satisfaction garantie!

Demandez notre nouveau catalogue, le plus beau et le plus complet qu'il y ait dans le pays.

## A VENDRE

### Un piano Uphright, dernière mode, en par- fait ordre. Bas prix. Vente privée.

S'adresser à

## P. A. GOUIN & CIE

COIN DES RUES CRAIG ET DU PLATON

23-7-98-1a

Impressions de toutes sortes exécutées à bref délai et à des prix très réduits aux ateliers du TRIFLUVIEN, 171 & 173 Rue Notre-Dame Trois-Rivières.

Feuilleton du TRIFLUVIEN

## LE MARQUIS DE VILLEPREUX

IV

(Suite.)

Il descendit la rue d'Hermès, contourna le palais, se présenta à la grille du jardin. Les deux sentinelles s'effacèrent pour lui faire place. Les promeneurs étaient déjà nombreux; et, sous un kiosque entouré de fleurs rares, la musique faisait entendre un pas redoublé. Les Athéniennes étaient superbes, en robes aux couleurs éclatantes. Sur les traits de plusieurs, la pureté du type grec se retrouvait conservée sans altération, et, au milieu de tous ces beaux profils, de toutes ces figures distinguées, on reconnaissait, aux diverses contumes des hommes et des femmes, les deux sociétés si différentes qui divisent cette race. Les Phanariotes étaient habillés à la mode parisienne; tandis que les Pallicares, restés fidèles aux coutumes nationales,

portaient fièrement le bonnet rouge, la veste chamarrée d'or, et la jupe blanche, avec de riches armoiries à la ceinture. Ils se saluaient en posant la main sur la poitrine, se disaient oui en inclinant la tête, et non en la rejetant en arrière.

Yves de Villepreux était connu dans tous les groupes. C'était l'heure coquette du jardin de la Reine. Les promeneurs allaient et venaient le long des allées, tournant autour des massifs, et prenant place sur des chaises en fer disposées sur trois rangs; c'était un incessant mouvement d'ombrelles et de toilettes gaies s'agitant entre les branches. Les jeunes Grecs fumaient la cigarette et leur haute taille, leur démarche souple, leur visage mince, leur nez droit, leurs grandes moustaches, leur donnaient un air martial. Les jeunes femmes se faisaient suivre de leurs caméristes, chargées de leurs mouchoirs de batiste pliés en éventail. Est-il possible qu'une Athénienne de qualité porte le moindre objet, lorsque la nature a créé des Maltaises et des Albanaises tout exprès pour cela?

Illuminé par son auréole de millions, le marquis de Ville-

preux était salué très bas; les hommes lui tendaient la main et les élégantes lui donnaient des sourires.

— Elle ignorera toujours d'où me vient ma richesse, cette source de la considération dont nous serons entourés, se disait-il et, dans cette ignorance, elle sera heureuse, car elle ne connaîtra pas le remords.

Il s'était jeté dans une allée déserte, plus favorable à la rêverie, et là seul, assis sur un banc de marbre, il demeurait absorbé.

Parfois l'ombre lente de quelque promeneur lui faisait lever les yeux. Alors, désirant être plus sûr encore, il se remit en route à pas comptés, s'enfonçant dans les profondeurs vertes du jardin. Le bruit des causeries s'éloignait, et bientôt le silence ne fut plus troublé que par le craquement du gravier sous ses pas. Il s'en allait à l'aventure dans les sentiers presque déserts de ce beau parc toujours fleuri. Il ralentissait sa marche dans le bois d'orangers; il contourna les massifs de palmiers élanés comme ceux qui bordent le Nil. Il traversa la Salle à manger du Roi, vaste salon à ciel ouvert, dont les murs sont en rosiers grimpants, serrés, entrelacés, nattés ensemble ainsi que le

travail d'un vanier. Il longea le Cloître de la Reine, immense galerie de verdure, ayant pour sol un pavé de mosaïque. Il atteignit ainsi l'extrémité du jardin et s'appuya un moment à une haie de romarin.

Devant lui serpentait l'Issus. En cette journée printanière, il coulait doucement entre les lauriers roses. A peu de distance, un groupe de colonnes rappelait la magnificence du temple de Jupiter Olympien, et, devant ces colonnes, dont la beauté pure et simple s'accordait si bien avec la sobre nature environnante, devant ces derniers débris de la grandeur battue en brèche et vaincue par les siècles, le marquis de Villepreux se disait:

— Comme tout passe! Comme toutes choses tombent en poussière.  
Il ne levait pas les yeux vers l'infini du ciel pour y trouver l'espérance et l'immortalité, mais il disait encore:  
— Pourquoi me torturer? Folie que ces scrupules. Ah! j'aurais de la vie. Ne perdons pas un jour de bonheur, puisque la vie est si éphémère. Qu'importe l'avenir? L'avenir existe-t-il? Sa résolution était prise, sa dé-

cision irrévocable. Ses yeux devenaient sombres, un pli se marqua à son front, celui de l'entêtement breton. S'il avait de l'angoisse dans le cœur, il la refoula, et mordant sa lèvre dédaigneuse, il quitta, à pas précipités, le Jardin de la reine: Hélène serait riche, tendrement aimée. Elle serait heureuse.

V

Une corbeille en vannerie dorée, remplie de fleurs les plus rares, tenait la place d'honneur dans le salon de la villa des Muses. C'était le bouquet des fiançailles. Hélène, debout près des gardenias et des jacinthes, ne se lassait pas de respirer leurs subtils parfums. Elle était en beauté ce soir-là, avec une robe de tulle blanc de coupe élégante, une touffe de roses pâles au corsage; une autre rose de même nuance dans ses cheveux blonds. Elle avait toujours sa même grâce, sa même physionomie expressive, sincère et spirituelle; mais de plus, sur son joli visage, ce léger feu rose que donne l'émotion vive.

Yves se tenait près de sa fiancée. Le matin, chez le plus grand

## Parlement Federal

Ottawa, 7.—Nous avons assisté aujourd'hui à une des plus intéressantes séances de la session.

Posés au pied du mur, sir Wilfrid Laurier a été forcé d'admettre que le gouvernement avait l'intention de demander prochainement au parlement un octroi d'argent pour faire des explorations pour la continuation du chemin de fer Stickine-Teslin à Fort Simpson, en vue de construire immédiatement une ligne additionnelle de chemin de fer si les Etats-Unis persistent à imposer des restrictions exorbitantes sur les navires canadiens qui débarquent à nos caissons à Wrangel.

Le débat a été continué par M. Russell, de Halifax, qui a lu une dépêche de Washington déclarant que le Sénat des Etats-Unis avait passé un bill confédant au Canada le droit de transbordement à Wrangel, pourvu qu'en retour le Canada accorderait certaines concessions aux pêcheurs Américains sur les côtes de l'Atlantique et placerait les mineurs des Etats-Unis allant au Yukon canadien sur le même pied quant aux licences que les Canadiens et que l'entrée en franchise serait concédée aux Américains comme aux Canadiens. M. Russell désire savoir si le gouvernement a promis de faire quelques-unes de ces concessions au gouvernement des Etats-Unis.

Sir Wilfrid Laurier dit que le gouvernement canadien n'a promis aucune concession au gouvernement de Washington. Il dépose sur le bureau toute la correspondance qui a été échangée entre les deux gouvernements, correspondance qui ne mentionne aucune des concessions demandées par le Sénat.

Partant du bill passé par le Sénat des Etats-Unis sir Wilfrid prétend que le Canada, d'après le traité de Washington a le droit de navigation libre sur la rivière Stickine.

Sir Charles Tupper désire savoir si c'est l'intention du gouvernement de retirer le bill actuel par suite des restrictions imposées par le bill du Sénat américain au sujet du transbordement à Wrangel.

Après avoir proposé l'ajournement de la Chambre pour régulariser sa position, sir Charles Tupper dit que l'urgence invoquée par le gouvernement pour cette immense concession de terrains arides du Yukon pour la construction d'un chemin de fer, est aujourd'hui disparue. Le bill passé par les Etats-Unis rend cette voie ferrée impraticable parce qu'elle ne pourra être utile qu'en attendant que les navires canadiens pourront transborder leurs cargaisons à Wrangel. Personne ne désire plus que lui favoriser des relations amicales avec les Etats-Unis et dans le passé le parti conservateur a été accusé de se critiquer les droits canadiens dans le but de promouvoir les bons rapports avec ce pays. Bien qu'il n'y ait aucun doute que le Canada a droit à la navigation libre sur la rivière Stickine, la question est de savoir si l'on va maintenir nos droits en face de l'attitude de Washington; c'est ce que le Parlement doit considérer aujourd'hui. L'action du Sénat ayant rendu illusoire le projet de construire un chemin de fer du lac Teslin à Glenora, il pense que le gouvernement va retirer son bill, annuler le contrat Mackenzie et Mann et considérer "de novo" la question de construire une ligne de chemin de fer du lac Teslin à Fort Simpson ou d'un autre point dans la Colombie anglaise.

Sir Wilfrid Laurier.—Le Canada a droit à la navigation libre sur la rivière Stickine ou il ne l'a pas. Si le Canada a ce droit d'après le traité de Washington, les Etats-Unis ne peuvent pas imposer des restrictions qui

entraveraient le libre exercice de ce droit. Si les Etats-Unis font des règlements qui interviennent dans les droits de traité avec le Canada, ces règlements seront déclarés nuls par tout tribunal américain. Il regrette que l'on ait introduit dans le Sénat des Etats-Unis un bill qui refuse au Canada les privilèges d'entrepôt à Wrangel, mais, quand même ce bill deviendrait loi, il n'affecte pas le droit du Canada à la navigation libre sur la rivière.

Le chef de l'opposition demande si nous nous proposons de retirer le bill qui est maintenant devant la Chambre. Que ferions-nous ensuite? Construire une ligne de Dyes, où nous serions entièrement à la merci des Etats-Unis? C'est le devoir du parlement de prolonger le plus vite possible la voie projetée jusqu'aux eaux canadiennes. Il corrobore tout ce que sir Charles Tupper, a dit sur l'action du Sénat américain en passant ce bill, et il espère que la question sera reconsidérée avant que le bill devienne loi.

Le gouvernement désire entretenir des relations amicales avec les Etats-Unis, mais cette contée n'a pas le droit d'intervenir dans la politique intérieure du Canada. Le chef de l'opposition nous demande si nous allons procéder avec notre bill, en a-t-il un meilleur à nous offrir?

Sir Charles Tupper.—Puisque le Sénat américain a fait une action qui rend impossible l'adoption de ce bill, il demande au gouvernement d'étudier la question d'ouvrir une ligne à un port océanique dans la Colombie anglaise. Si l'on veut considérer cette proposition, sir Charles donne sa parole de faire construire une voie par des capitalistes importants de Alice Arm ou Kitamat Arin au lac Teslin, pour une somme bien moindre que le prix du contrat projeté.

L'hon. G. E. Foster.—Le gouvernement va être mis en face d'une crise. Le prétexte mis de l'avant pour donner à Mackenzie et Mann cet immense octroi de terres pour la construction d'un chemin de fer du lac Teslin à Glenora n'a plus sa raison d'être. On ne peut plus invoquer le cas d'urgence. C'est très bien pour le gouvernement de dire que le Canada a le droit de transbordement du Wrangel, mais la question à résoudre est de donner suite à ce droit.

Le premier ministre a insisté que le gouvernement se proposait de demander au parlement un autre subside pour prolonger sa ligne jusqu'au fort Simpson, mais le gouvernement ne veut pas abandonner Mackenzie et Mann, et il veut l'accomplissement du contrat actuel avec son octroi extravagant de terres. Le pays aura à payer un autre subside en argent pour rendre utile le tramway de Mackenzie et Mann. Ce que la Chambre et le pays demandent c'est de connaître tout le projet du gouvernement.

Sir Louis Davies, dans un discours violent accusa sir Charles Tupper de travailler au détriment du Canada en faveur des Américains. Il dit que sir Charles, après s'être prononcé en faveur du chemin Stickine et le contrat Mackenzie-Mann, renie ce qu'il a dit et fait afin d'aider les Américains qui résistent les droits du Canada.

M. Davin, répondant, dit qu'il avait été question d'une route par Edmonton et qu'ensuite le premier ministre avait suggéré cette voie impossible via Stickine. Cette nouvelle extension allait coûter des millions au pays et en retour le chemin restait sous le contrôle des contracteurs.

M. McInerney, prenant la parole, avertit le gouvernement de ne pas céder ses droits de pêche sur la Côte de l'Atlantique, mais d'abandonner le contrat Mackenzie-Mann et de demander des submissions pour construire une voie par la route d'Edmonton.

L'hon. M. Montague dit que les membres du gouvernement, alors

qu'ils étaient dans l'opposition, ont profité de toutes les occasions pour faire cause commune avec les Américains. Il n'appartient pas à sir Louis Davies d'accuser sir Charles Tupper de trahison, alors que ce dernier a lutté pendant quarante ans pour les intérêts de notre pays et contre les Etats-Unis, pendant que les messieurs de la droite (les libéraux) voulaient céder nos droits à l'étranger.

M. Fisher, Rutherford et Pope continuent le débat.

Sir Richard Cartwright blâme l'opposition pour discuter ce sujet qui est "sub judice". Il n'y a pas de raison, dit-il, pour croire que les Etats-Unis violeront les traités.

D'après les traités, le Canada a le droit de navigation sur la rivière Stickine et il saura faire respecter ces droits envers et contre tous.

M. Quin termine le débat et la motion d'ajournement est retirée.

L'ordre du jour étant venu devant la chambre, l'hon. M. Fitzpatrick continue le débat sur la deuxième lecture du bill concernant le contrat Mackenzie et Mann et le territoire du Yukon, et dit que les Etats-Unis n'ont pas contesté les droits du Canada dans l'Alaska; dans le cas contraire, le Canada, aidé de la métropole, (de l'Angleterre), saura prendre des mesures pour faire respecter ses droits.

Sir Charles Hibbert Tupper répondit à l'orateur président pendant quelques minutes et proposa l'ajournement du débat à 12:35 heures.

Ottawa, 8.—Une autre séance consacrée au débat sur le Yukon par Sir Charles Hibbert Tupper qui a parlé pendant quatre heures sur le bill. Il a passé en revue toutes les péripéties de cette mesure et la politique extravagante du gouvernement à ce sujet.

A l'ouverture de la séance, M. Fortin de Laval, déposa un bill pour fixer le poids d'une poche de pommes de terre à 80 lbs. Il dit que dans toute la province les cultivateurs ont l'habitude d'apporter leurs pommes de terre au marché et de les vendre à la poche. Dans plusieurs cas cela est contraire aux règlements municipaux parce qu'une poche de pommes n'est pas une mesure déterminée par la loi.

M. Talbot, Chauvin et Ethier parlent en faveur du bill, et M. Clarke Wallace suggère de fixer le pesantier d'un sac de patates à 90 lbs, ou à un minot et demi.

(A suivre sur la 4ème page)

A SOUTIEN L'EPREUVE DU TEMPS  
SANS JAMAIS FAIBLIR.

TOUSSEZ-  
... VOUS ?

AVEZ-VOUS  
LE RHUME ?

SOUFFRIS-LE JAMAIS POUR  
L'Asthme, les Bronchites,  
la Coqueluche

DR. HARVEY'S

SOUTHERN

RED PINE

GUERIT

SOUFFRIS-LE JAMAIS POUR  
LES BRONCHITES, la Coqueluche,  
l'Asthme, les Bronchites,  
la Coqueluche

DR. HARVEY'S

SOUTHERN

RED PINE

GUERIT

SOUFFRIS-LE JAMAIS POUR  
LES BRONCHITES, la Coqueluche,  
l'Asthme, les Bronchites,  
la Coqueluche

DR. HARVEY'S

SOUTHERN

RED PINE

GUERIT

SOUFFRIS-LE JAMAIS POUR  
LES BRONCHITES, la Coqueluche,  
l'Asthme, les Bronchites,  
la Coqueluche

DR. HARVEY'S

SOUTHERN

RED PINE

GUERIT

SOUFFRIS-LE JAMAIS POUR  
LES BRONCHITES, la Coqueluche,  
l'Asthme, les Bronchites,  
la Coqueluche

DR. HARVEY'S

SOUTHERN

RED PINE

GUERIT

## J. C. ROUSSEAU & Cie

### BIERE ET PORTER

— DE —  
JOHN LABATT  
De London, Ont.

Le breuvage le plus salubre pour l'usage général et sans supérieur comme tonique nutritif.

Ont obtenu la plus haute récompense sur ce continent à l'Exposition Universelle, Chicago, 1893, et une Médaille d'Or à l'Exposition de la mi-hiver, San Francisco, Cal., 1894.

Surpassent sous tous rapports, tous les concurrents du Canada et des Etats-Unis et ont obtenu HUIT autres Médailles en Or, en Argent et en Bronze, aux Grandes Expositions Universelles.

Saveur originale et fine, pureté garantie, ces breuvages sont faits spécialement pour convenir au climat de ce continent et ne sont pas surpassés.

Embouteilleurs et Agents des Eaux Minérales

## CAXTON & ST-LEON

L'Eau Minérale Caxton gasée est très recommandable à tous ceux qui souffrent de Dyspepsie et des maladies des Reins.

Cette eau est aussi un tonique puissant. Voir *Dispensaire des Etats Unis*, 1884, page 1841. Caxton est une des 4 sources Eaux Minérales Canadiennes y mentionnées.

L'Eau Minérale St-Leon a une réputation établie depuis un demi-siècle et sa vogue va toujours croissant.

Ces deux eaux sont en vente chez les Pharmaciens, les Hoteliers, les épiciers et dans les meilleurs restaurants; non-seulement à Trois-Rivières, mais à Sorel, Louiseville, Arthabaska, Nicolet, etc.,

— MANUFACTURIERS DE —  
GINGER ALE, CIDRE CHAMPAGNE  
SODA, Etc., Etc.

## GEORGES MORRISSETTE

POSEUR D'APPAREILS DE

### Chauffage à Eau Chaude Et à Vapeur

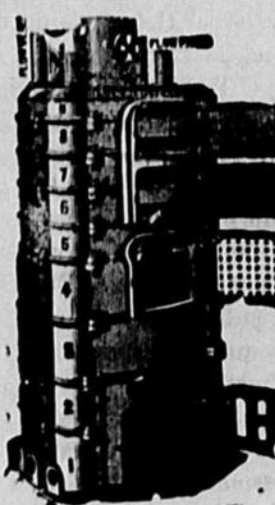
BAINS, CLOSETS, CANAUX D'EGOUTS, Etc.

Ouvrage Garanti sous tous rapports.

Prix les Plus Bas possibles

35-37 RUE DU PLATON  
TROIS-RIVIERES.

3-2-92-jno



Ouvrage Garanti sous tous rapports.

Prix les Plus Bas possibles

35-37 RUE DU PLATON

TROIS-RIVIERES.

3-2-92-jno

(A continuer.)

LE TRIFLUVIEN JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR P. V. AYOTTE, 171 & 173, RUE NOTRE-DAME TROIS-RIVIERES

Si toute communication concernant l'administration doit être adressée.

ABONNEMENT: Un An...\$3.00 Six Mois...\$1.00 ÉDITION HEBDOMADAIRE Un An...\$1.00 Six Mois...\$0.50

TARIF DES ANNONCES: Les annonces seront tolérées... 10 cents

LE TRIFLUVIEN Vendredi, 11 Mars 1898 LA POLITIQUE

Le cabinet Laurier éprouve le besoin de faire diversion aux soupçons comme aux attaques directes dont il est l'objet au sujet du contrat qu'il a conclu avec McKenzie-Mann.

La fusée est bien partie, mais elle a eu un effet tout autre que celui qu'on en attendait. En écartant, elle devait nous montrer Sir Charles Tupper...

On, la Patrie, produit des \$30,000 payés par Greenshields, du Drummond, la Patrie, l'organe du "faux" Tarte, comme l'a si bien dit le Courrier du Canada, du Tarte qui a traité comme l'on sait la minorité catholique de l'ouest, la Patrie a commis l'imprudence, l'impuissance plutôt, de décréter tout le parti conservateur de l'union nationale.

La vérité vraie, la voici. Edward Farrer, notre Dreyfus à nous, qui serait depuis longtemps à une He du Diable quelconque, si on s'occupait de punir ici, comme on le fait ailleurs, ceux qui essaient de vendre le pays à l'étranger, comparaisait l'autre jour et était entendu devant une commission du Sénat, à Washington. Savez-vous ce qu'il a dit à ces messieurs? Que sa conviction intime était que le gouvernement canadien consentirait à la nomination d'une commission internationale en vue de régler toutes les difficultés existantes au sujet des privilèges d'entreposage sur les côtes de l'Atlantique et du Pacifique, et que, dans son opinion, le Canada était tout disposé à troquer les privilèges de pêche réclamés par les États-Unis dans les eaux canadiennes contre les privilèges d'entreposage dont il avait besoin à Fort Wrangel.

Et maintenant après cela que le sénateur Hansborough ait proposé sa résolution et que ses collègues l'aient adoptée, et voyez ce qu'il y a dans les cris de trahison jetés par la Patrie parce que Sir Charles Tupper, obligé par conviction de s'opposer à un marché scandaleusement extravagant, argue de cette difficulté nouvelle, créée par un ami du cabinet Laurier, que celui-ci devrait retirer son marché et lui substituer un projet à la fois plus raisonnable et plus national.

Le débat sur l'amendement Borden se traîne, relevé de temps à autre par un excellent discours, comme celui qu'a prononcé mardi Sir Chs. Herbert Tupper, ou par un incident, comme celui qu'ont fait naître M. Marcotte et Bergeron, au sujet de la question des écoles. On verra ailleurs comment notre ami M. Marcotte a été amené à en parler et avec quel légitime orgueil il a revendiqué

comme un honneur la ligne de conduite tenue par le parti conservateur relativement au règlement de cette question.

M. Bergeron qui, non moins que le député de Champlain, est résolu à ne pas laisser sacrifier le droit, mais à confronter sans cesse avec lui les tâches qui l'ont livré, comme on le fait d'un assésin avec sa victime, M. Bergeron a vu tout le parti qu'il pouvait tirer de la déclaration du premier ministre qu'il s'en tenait aux traités conclus avec les États-Unis. "Le gouvernement parle de traités," a dit le député de Beauharnois, "mais tout le monde sait que les traités peuvent être violés et qu'ils sont parfois violés. Est-ce que le premier ministre lui-même n'a pas violé un traité? Plus que cela, est-ce qu'il n'a pas violé la lettre même de la constitution du Canada? Cette constitution garantissait les droits de la minorité dans ce pays. Cependant, est-ce que le premier ministre, en ce qui concerne la minorité catholique du Manitoba, n'a pas violé et un traité et la constitution elle-même?"

Si ces paroles vengeresses n'ont pas résonné comme un remords aux oreilles des misérables qui ont tenu la ligne de conduite que l'on sait dans la session de 1896, c'est que décidément ils sont blindés contre la honte et que leur conscience morale est aussi atrophiée que leur sens patriotique. Ils ont vraiment tout ce qu'il faut pour approuver le contrat du Yukon.

Les rédacteurs de la Patrie ont parfois étranges distractions et n'ont pas l'air de se douter le moins du monde qu'ils parlent au nom de leur maître. Écoutez Tarte fils disant à Tarte père: "Le peuple doit voir aujourd'hui à quels cabotins il a confié si longtemps la direction de ses affaires et il doit réaliser que les loyaux de naguères n'étaient pour la plupart que de vulgaires farceurs, que des comédiens."

Il sera donc dit qu'ils ne laisseront rien debout de son passé, pas la plus petite parcelle qu'ils ne lui aient fait avaler. Quelle humiliation pour lui-même! Quelle leçon pour les autres! Car enfin ce sont bien ces cabotins-là, ces vulgaires farceurs et ces comédiens qu'il a applaudis durant vingt ans et plus, et qu'il aurait bien applaudis durant vingt années encore si..... Allons! nous sommes en carême, ne médions pas.

Pas de changement perceptible dans la situation politique chez nos voisins d'Ontario. Les vérifications des scrutins se poursuivent tranquillement devant les tribunaux et nous n'en connaissons probablement les résultats définitifs que dans le cours ou à la fin de la semaine prochaine. Attendez.

C'est aujourd'hui qu'a lieu la déclaration officielle des candidatures dans Russell. La candidat conservateur, M. A. Robillard, s'est retiré de la lutte. On parle de M. Durocher, ancien maire d'Ottawa, comme devant lui succéder. La lutte, déjà inégale, le devient bien davantage dans ces conditions, et le cabinet Hardy peut de confiance ajouter l'élu de Russell à sa petite majorité. Ce n'est pas cela qui le sauvera, tout de même.

Echos de Nicolet

Les nouvelles de la huitaine sont assez rares. Cependant, les belles journées que nous avons nous donnent un regain d'activité. Les gens de la campagne craignant un prochain démolissement se hâtent de venir transiger les affaires qu'ils peuvent avoir en ville. La neige fond à vue d'œil et chacun pense sérieusement au printemps.

La semaine dernière j'ai eu la bonne fortune de pouvoir passer près de trois jours dans la jolie cité de Sorel où j'ai rencontré plusieurs figures amies, d'anciennes connaissances que nous aimons toujours à revoir. Sorel est une ville tout-à-fait charmante et dont les habitants se font remarquer par une hospitalité aussi généreuse que spontanée. En arrivant à Sorel on est toujours sûr d'y passer un agréable quart-d'heure et d'être l'objet des plus délicates attentions. Honneur donc à cette population qui sait si bien conserver les traditions canadiennes de la confraternité.

Durant mon court séjour au milieu de mes amis, ne voilà-t-il pas que deux braves camarades nous arrivent de St Thomas de Pierreville: c'était Mondou et Shoonar. Je puis vous certifier que ce sont deux gaillards qui savent faire honneur à leur village comme ils font honneur au nom conservateur. Ce sont deux membres ac-

tifs, intelligents, deux hommes d'affaire dans toute l'acception du mot et des plus favorablement connus par tout le comté d'Yamaska.

L'ami Mondou parle sans regret et sans amertume de ses trois luttes homériques dans le comté et conserve les plus belles espérances pour le triomphe du parti conservateur aux prochaines élections. Si tous les membres du parti conservateur étaient de la trempe de Mondou et Shoonar, je vous assure que le parti libéral décamperait vite des hauteurs du pouvoir où il s'est si impunément hissé!

On m'a parlé fortement de l'injustice que le gouvernement de Québec venait de commettre à l'égard de M. A. P. Vanasse, percepteur du revenu du district de Richelieu. Notre ami Vanasse était un fonctionnaire scrupuleux et ponctuel qui a toujours rempli les devoirs de sa charge avec exactitude et à la satisfaction de tous les intéressés, mais depuis le 11 mai, sa place était devenue l'objet des convoitises de plus d'un libéral. Enfin, sans cause ni raison valables, un beau matin, il se réveille les pieds sur le pavé, sa commission révoquée.

Le nouvel appelé est un M. Tellier, notaire de Berthier. Il va sans dire que cette nouvelle nomination est loin d'être populaire à Sorel. Tous les libéraux, M. Bénéan en tête, s'attachent les chevêches et prononcent des imprécations contre le député de Berthier, M. C. A. Chénévort.

Il paraît que ce M. Chénévort a aujourd'hui la bouille en mains et qu'il en profite. Il a su faire la barbe à M. Cardin, député de Sorel, et les amis de ce dernier en sont exaspérés. "Au moins, disent-ils dans leur tristesse, si on avait remplacé Vanasse par un bon vieux libéral de la ville de Sorel!"

Telle est la douloureuse exclamation qui tombe de toutes les bouches libérales.

Je vous dis que cette douleur fait pitié à voir!

Mais, me direz-vous, pourquoi le nouveau titulaire n'a-t-il pas été pris à Sorel? Je ne le sais pas trop, car, voyez-vous, je ne suis pas dans le secret des dieux de l'Olympe. Dans tous les cas, passant par Berthier, lors de mon retour, j'entraî à l'Hotel Clairmont. Ici, j'engageai la conversation avec des libéraux qui m'ont déclaré que M. le notaire Tellier est le beau-frère de M. C. A. Chénévort. Il paraîtrait que ce titre de beau-frère a été le motif déterminant. Ces rouges, à l'Hotel Clairmont, reprochaient aussi à M. Tellier d'avoir été conservateur et de ne pas avoir été trouvé bien brillant aux élections du mois de mai! Quand ils pensent à toutes ces choses-là, ces pauvres rouges de Sorel et de Berthier trouvent que M. Chénévort a fait du népotisme et qu'il leur chiffonne le caractère!

Dimanche, le 7 mars courant, c'était fête chez notre ami, M. J. B. A. Rousseau. Quelques intimes sont allés lui causer une agréable surprise en arrivant à l'improviste pour le féliciter à l'occasion de son cinquantième anniversaire. Les amis ont accompagné leurs souhaits de bonheur d'un cadeau souvenir consistant en une magnifique pièce d'argenterie. Il va sans dire que la gaieté la plus franche n'a cessé de régner durant toute la soirée. Les amis conservateurs longtemps un fidèle souvenir de ce joyeux anniversaire et nous offrons à M. et Mme Rousseau nos sincères félicitations et leur disons: Ad multos annos.

Je lis dans "La Patrie" du 8 courant la note suivante au sujet de l'intercolonial passant par la voie du fameux Drummond: "Il y a huit jours aujourd'hui, que le Gouvernement inaugure son système de chemin de fer. Tel que prévu, cette voie a donné les meilleurs résultats. Les cultivateurs et les voyageurs sont heureux d'avoir un service qui leur convient parfaitement. Les trains sont toujours en temps et il s'y fait un trafic très considérable. Tout le personnel est poli, courtois et bien discipliné."

Tout doux ma belle "Patrie". Vous êtes enthousiasme facile et vous êtes aisément satisfaite. Vous prenez vos desirs pour des faits accomplis, ce qui vous fait courir dans les champs de patates.

En effet, vous annoncez que les trains sont toujours en temps et cependant, en 8 jours, on constate que le train a déraillé deux fois. Ce résultat n'est pas celui promis ni le meilleur que l'on puisse attendre. Il faudra améliorer la situation.

Il est faux que les cultivateurs et les voyageurs soient heureux d'avoir le service actuel, car il ne leur convient pas du tout. Voici pourquoi. Avant le 1er mars, les cultivateurs et les voyageurs achetaient à Nicolet pour \$4.50 un billet de retour pour

Montréal et maintenant le même billet coûte \$5.50, soit une piastre de plus. Un billet de simple passage à Montréal coûte \$3.50, 1ère classe et \$2.45, 2e classe, soit 25 pour cent de plus. Avant le 1er mars nos comm. marchands d'animaux payaient \$22.00 pour un char de Nicolet à Montréal, et maintenant, ils sont obligés de payer \$26.00.

Le fret des marchandises est augmenté dans les mêmes proportions. Tous les samedis il était émis des billets de Nicolet à Montréal, aller et retour, pour \$2.25, bons pour revenir le lundi soir suivant, et maintenant ces billets sont supprimés.

Comme question de fait, les cultivateurs et les voyageurs de Nicolet et des régions environnantes sont loin d'être satisfaits et il n'y a qu'une voix pour dénoncer la conduite du gouvernement à ce sujet.

M. Laurier avait pourtant bien expliqué à Bécancourt, lors des élections du 21 décembre dernier, que pour avoir des faveurs, le comté devait être un ami du gouvernement.

Cet ami a été élu dans la personne de M. Hector Leduc et la conséquence est une augmentation du tarif sur le chemin tant vanté par le gouvernement et ses partisans. Les cultivateurs commencent à ouvrir les yeux et s'aperçoivent que les beaux discours des cabaleurs rouges n'ont été et ne sont qu'un vain mot.

J'ai rencontré plusieurs hommes d'affaires de St-Léonard qui m'ont déclaré positivement que la situation qui vient de nous faire le gouvernement n'est pas tenable et est onéreuse au suprême degré. Il se fait un mouvement très accentué contre M. Leduc et ses amis d'Ottawa.

J'en reparlerai plus au long la prochaine fois.

NICOLET.

M. MARCOTTE Deputé de Champlain

Le correspondant de la "Presse" apprécie comme suit le discours que M. Marcotte, député de Champlain, a prononcé sur le contrat du Yukon:

M. Marcotte, député de Champlain, a fait un excellent discours, pour combattre le projet ministériel de construction de la ligne du Yukon. Il a démontré sérieusement l'injustice commise à l'égard des mineurs français qui partent pour le Klondyke sans avoir obtenu la traduction française du rapport de M. Ogilvie; l'irrégularité de la nouvelle méthode ministérielle de donner des contrats sans soumission, en dépit des promesses si souvent répétées des libéraux dans l'opposition; l'extravagance de cette danse de millions en faveur des amis du pouvoir; l'étrange lésé de cet oubli de la ligne d'Edmonton, la seule véritable canadienne, et ensuite une interruption de M. Choquette a permis à M. Marcotte de faire, sur la question des écoles du Manitoba, une profession de foi d'une grande franchise que je rapporte ici en entier:

"Au cours de cette discussion, M. l'Orateur, dit M. Marcotte, l'honorable député de Gayborough, (M. Fraser) a fait une observation qui mérite d'être relevée. Il a dit que les députés conservateurs de cette chambre auront honte de la ligne de conduite qu'ils ont tenue sur cette affaire du Yukon, comme ils ont honte de la conduite qu'ils ont tenue sur la question des écoles.

M. Choquette Hear Hear. M. Marcotte. Nous n'avons aucunement honte de la ligne de conduite que nous avons adoptée sur la question des écoles, parce que cette ligne de conduite était appuyée sur la constitution; nous avons respecté la constitution. Nous avons présenté un bill réparateur, ainsi que le voulait le jugement du Conseil privé, le plus haut tribunal de l'Empire. Nous avons toujours tenu nos promesses. Ceux qui doivent avoir honte, ceux qui doivent craindre, ce sont ceux qui ont voté contre ce bill lorsqu'il était suffisant et qu'il reconnaissait à une minorité catholique et française son droit aux écoles séparées.

Je n'en dirai pas plus long. M. l'Orateur, sur ce sujet, je remercie la chambre de l'attention qu'elle m'a donnée. J'espère qu'un grand nombre de députés voteront contre ce bill du Yukon, comme je dois le faire moi-même si je veux remplir mon devoir; si je veux être utile, et en même temps agréable aux électeurs du comté de Champlain, qui certain ment ont fait leur devoir à la dernière élection par le verdict qu'ils ont donné sur la question scolaire en rejetant le règlement Laurier Greenway règlement que nous savons aujourd'hui être condamné par la plus haute autorité religieuse."

Mieux que cela

La toux, le rhume et même la grippe, la bronchite, la coqueluche, sont guéris par l'emploi du BAUME RHUMAL. Partout 25c.

PORT MULGRAVE, 5 juin 1897. C. C. RICHARDS & Co., CHÈRES MESSIEURS, -Le LINIMENT DE MINARD est mon remède pour les rhumes, etc. C'est le meilleur liniment dont je me sois servi. MME JOSIAH HART. 8-10-97-1a

Les remèdes de MUNYON CONTRE LE CATARRHE

Le catarrhe, d'ordinaire, affecte tout le système: il s'étend aux poumons, produisant l'asthme, la bronchite ou la consommation, à l'estomac et au foie et finit par empoisonner tout le système, causant une débilité générale et des troubles nerveux. Voici quelques-uns des symptômes du catarrhe: le malade a des secoulements provenant du nez et de la bouche, une mauvaise haleine, les narines borchées, il a la tête lourde, des étourdissements, des étourdissements, il saigne du nez, a les yeux humides et enflammés, il souffre de surdité, et crache abondamment des matières nauséabondes.

Le traitement préconisé par Munyon contre le catarrhe est basé sur les dernières découvertes de la science et est un remède sûr. Par leur action directe sur le sang et les nerfs les Remèdes de Munyon contre le catarrhe (prix 25 cents), extirpent et chassent la maladie pour toujours de même que les Catarrh Tablets, prix 25 cents, nettoient et vivifient les organes malades.

Les remèdes de Munyon contre l'asthme soulagent en cinq minutes et guérissent en peu de jours. Les Remèdes contre l'asthme avec les Herbes \$1.00.

Les Remèdes de Munyon sont en vente chez tous les pharmaciens, la plupart 25 cents la bouteille.

Réponses aux lettres personnelles adressées au Prof. Munyon, 11 et 13 Albert street, Toronto, Ont., avec avis médical gratis pour toute maladie.

IL EST FACILE DE TEINDRE

Teindre chez soi avec les Teintures Diamant est une chose agréable et profitable.

Belles et brillantes couleurs qui ne s'effacent pas - Il y a dans les Teintures Diamant des couleurs spéciales pour les vêtements de coton et d'étoffes mélangées. Comment les femmes sages économisent dans les temps durs - Souvent un paquet de Teintures Diamant de dix cents fait économiser dix dollars.

En ces jours d'économie forcée ce devrait être pour toute femme un plaisir d'apprendre comment elle peut économiser le prix d'une robe pour elle-même et un costume pour le petit, en faire paraître de nouveaux vêtements de son mari. Les Teintures Diamant, qui sont spécialement préparées pour l'usage de la maison, feront tout cela. Elles sont si simples et l'on peut s'en servir si facilement qu'un enfant même peut obtenir de belles et brillantes couleurs en suivant les indications inscrites sur chaque paquet.

Avec les teintures Diamant il n'est pas besoin de se salir les mains; on nettoie avec du savon et de ramener l'étoffe à son état d'origine tandis qu'elle est dans la teinture, vous ne vous tachez ni ne vous salez.

Pour obtenir une couleur satisfaisante quand l'on teint des robes, des paletots et d'autres grands vêtements, il est absolument nécessaire d'avoir une teinture spéciale pour le coton et une autre pour la laine. Ces teintures existent dans les Teintures Diamant. Il faut savoir si l'article à teindre est en coton ou en laine pour se procurer la teinture convenable. N'achetez pas de teintures qui leur emploi ne vous donnerait pas de bon résultat.

ACHETEZ TOUS VOS MÉDICAMENTS AVEC LE Pain-Killer

Qui veut à lui seul une boîte de remède. Question simple, sûre et rapide des CRAMPES, de la DIARRHÉE, de la TOUX, du RHUME, du RHUMATISME, de la NEURALGIE. Bouteilles de 25 et de 50 cts. Déférez-vous des contrefaçons. N'achetez que l'article véritable, celui de

LE TABAC "HUDSON"

à fumer et chiquer est DOUX et AROMATIQUE. En vente partout. B. HOUE & CIE, QUEBEC, Manufacturiers.

Nos tabacs à priser sont célèbres. Demandez-les à votre fournisseur.

ROGNONS. Soulagé d'une douleur intense dans le dos et les reins, tel est le résultat qu'obtient Mr. Charles L. McCready, de Balsam Hill, Comté Renfrew, Ont., d'un traitement de quelques jours de

Pilules Électriques du Dr. Howard. (Dr. Howard's Electric Pills). Ces pilules guérissent toute faiblesse ou douleur, régulent le foie, les reins et le système en général, et rend les pouvoirs perdus, en améliorant le sang et accroissant l'électricité dans les nerfs. Si votre fournisseur ne vous les a pas, écrivez cette annonce et 30c. et l'on vous renverra comme échantillon une grande boîte, plus régulière 60c. ou 6 pour \$2.00. Adressez, The Dr. Howard Medicine Co., Brockville, Ont. (2) 11-6-97-1c

Graines de Fleurs Graines de Jardins Graines de Champs Graines de toute sorte

A LA PHARMACIE HOERNER TROIS-RIVIERES

ETABLISSEMENT HYDROTHERAPIQUE DES TROIS-RIVIERES



LE PLUS COMPLET DANS LA PUISSANCE DU CANADA

Que doit-on entendre par hydrothérapie? L'hydrothérapie, c'est le traitement des maladies par l'eau. L'eau joue à l'égard de l'organisme humain un double rôle; elle est indispensable à la vie, nécessaire pour l'hygiène et en cas de maladie.

LA CURE D'EAU

guérit, mais à la condition d'être administrée dans un établissement sérieux, et par un médecin spécialiste. A ce point de vue, l'établissement hydrothérapique des Trois-Rivières offre toutes les garanties désirables, et c'est là le seul au Canada où les prix de traitement soient aussi bon marché et aussi accessibles à tous.

La Faiblesse et la Débilité

ont ordinairement pour cause, l'air impur ou vicié de la ville, les excès de travail ou de fatigue, le surmenage, la mauvaise alimentation, les abus, etc.

VINS MICHEL

contient tous les éléments nécessaires pour reconstruire une santé délabrée, favoriser la formation des tissus, fournir aux os les substances qui leur sont nécessaires, purifier et enrichir le sang qui est la source même de la vie. L'assimilation du Vin St-Michel est parfaite, les estomacs les plus faibles le digèrent facilement. Avec le St-Michel c'est la force, la santé, la vie.

AVANT D'ACHETER VOS CHAUSSURES ALLEZ AU MAGASIN DU "BON MARCHÉ"

TIBBUTT & FAURE 30, RUE DES FORGES, 30 (EN FACE DU MARCHÉ) Nous avons les dernières modes de New York qui sont toujours d'une grande valeur et très durables. Le tout à des prix extrêmement bas. Ouvrage parfait sous tous rapports. 3-5-97



La Sante dans les Mois de Mars, Avril, Mai.

Servez-vous du seul Remede du Printemps au Monde qui a soutenu toutes les Epreuves des Temps

LE CELERI COMPOSE DE PAINE RAMENE A LA SANTE

En Mars, Avril et Mai, servez-vous du Celeri Compose de Paine. Et seulement du Celeri Compose de Paine? Parce que c'est le remede de la nature...

compté ces résultats comme le Celeri Compose de Paine. Il nourrit, régularise et donne de la vigueur au système nerveux à partir du cerveau jusqu'au nerf...

St-Jean, Winnipeg et autres villes, les principaux pharmaciens ont constaté la demande pour le Celeri Compose de Paine...

Le Celeri Compose de Paine, il a été reconnu avec joie dans toutes les maisons où l'on se soucie de la santé des gens.

simple remede du printemps. Il procure un appétit dévorant, une complète digestion, une action régulière des intestins...

Adresses d'Affaires: N. L. DENONCOURT, C. R. AVOCAT, 47, rue Royale, Trois-Rivières. A. OLIVIER, C. R. AVOCAT, 4, rue Alexandre, Trois-Rivières.

Vous faut-il une montre? Nous en vendons, nous en réparons à un prix tellement bas qu'il ne vous est pas permis de ne pas en avoir.

ROYAL MANUFACTURING Co., 334 Dearborn St., CHICAGO. Varicocèle Guérie

DRS NORMAND & LAMBERT. MEDECINE-CHIRURGIE GENERALE ET SPECIALE. Accouchement et consultations.

Dr ALPH. METHOT. Successeur du Dr Gervais. 50, AVEN. LAVIOLETTE.

DOCTEUR DeBLOIS DES HOPITAUX DE PARIS. Médecine, Maladie Nerveuses et chroniques, maladies des femmes.

Dentiste! Dentiste! Dentiste! J. J. PANNETON, L. C. D. 28, RUE DES FORGES, 28. TROIS-RIVIERES.

Un Traitement que chacun peut suivre sans Opération. Je puis la Varicocèle avec l'attache en spirale qui se trouve sur ma célèbre Ceinture Electrique...

LIVRE GRATIS. "TROIS CLASSES D'HOMMES" explique tout. Envoyé gratuitement, cacheté, sur demande.

Thos Bournival & Cie. Importateurs & Marchands d'Épiceries. Gros et en Détail. Embarilleurs d'huile de charbon.

A. BERGERON HORLOGER BIJOUTIER OPTICIEN GRAVEUR. 30, RUE DES FORGES, 30.

PARLEMENT FEDERAL

(Suite de la 1ère page) Sir Henri Joly dit que des amendements seront proposés, cette session, à la loi des poids et mesures...

Le gouvernement Canadien ne doit pas espérer arriver au développement du Yukon par une mesure dont le succès dépendra du bon vouloir des Etats-Unis...

M. Bergeron dit que le discours du ministre des travaux publics n'a pas réussi à le convaincre sur l'excellence de cette transaction...

Le gouvernement accuse les Etats-Unis de violer les traités, mais est-ce que le gouvernement, en refusant de rendre justice à la minorité du Manitoba...

Le sénat a siégé, ce soir. On a demandé au gouvernement si M. Farrar était envoyé aux Etats-Unis en mission officielle.

Ottawa, 9.—Pendant une heure cet après-midi la séance a été consacrée aux interpellations et aux réponses.

Parmi les bills présentés cet après-midi, on remarque celui de M. McMillen pour amender la loi des aubains.

Le Bohémien a subi des réparations considérables à sa salle à dîner et à son salon, qui en font un véritable navire nouveau.

Le Columbian et le Passport font le trajet entre Kingston et Montréal, et le Hamilton voyagea entre cette ville et Montréal.

Vous savez que non. Alors pourquoi en prenez-vous? Nous savons pourquoi. C'est parce qu'il faut trop d'abandonner de soi-même pour abandonner cette vilaine habitude.

La Cie Richelieu. Ses préparatifs pour la saison prochaine. Les lignes de l'est et de l'ouest.

AGRICULTURE. C'est de l'eau très pure qu'il faut aux vaches. Monsieur le Directeur, Permettez-moi de faire part de mon expérience à mes amis de la classe agricole...

AGRICULTURE. C'est de l'eau très pure qu'il faut aux vaches. Monsieur le Directeur, Permettez-moi de faire part de mon expérience à mes amis de la classe agricole...

AGRICULTURE. C'est de l'eau très pure qu'il faut aux vaches. Monsieur le Directeur, Permettez-moi de faire part de mon expérience à mes amis de la classe agricole...

AGRICULTURE. C'est de l'eau très pure qu'il faut aux vaches. Monsieur le Directeur, Permettez-moi de faire part de mon expérience à mes amis de la classe agricole...

AGRICULTURE. C'est de l'eau très pure qu'il faut aux vaches. Monsieur le Directeur, Permettez-moi de faire part de mon expérience à mes amis de la classe agricole...

AGRICULTURE. C'est de l'eau très pure qu'il faut aux vaches. Monsieur le Directeur, Permettez-moi de faire part de mon expérience à mes amis de la classe agricole...

AGRICULTURE. C'est de l'eau très pure qu'il faut aux vaches. Monsieur le Directeur, Permettez-moi de faire part de mon expérience à mes amis de la classe agricole...

AGRICULTURE. C'est de l'eau très pure qu'il faut aux vaches. Monsieur le Directeur, Permettez-moi de faire part de mon expérience à mes amis de la classe agricole...

AGRICULTURE. C'est de l'eau très pure qu'il faut aux vaches. Monsieur le Directeur, Permettez-moi de faire part de mon expérience à mes amis de la classe agricole...

AGRICULTURE. C'est de l'eau très pure qu'il faut aux vaches. Monsieur le Directeur, Permettez-moi de faire part de mon expérience à mes amis de la classe agricole...

VIN de QUININE CAMPBELL. Guérit les Rhumes Rend le Sommeil Restore les Forces UN TONIQUE IDEAL.

A VENDRE. A St-Barnabé, comté de St-Maurice, au centre du village, une maison de deux étages...

Les Maisons Suivantes DE MONTREAL, sont recommandées à nos Lecteurs. Write or call for particulars.

MEUBLES ET METALES. Que vous ayez besoin d'une chaise ou de 100 sets de chambre à coucher, écrivez pour nos prix.

PAPETERIES ENVELOPES ETC. Imprimeur-Livre de Blanc, etc. Écrivez pour nos prix.

PIANOS. Catalogue illustré de bicyclettes et accessoires de sport, franco sur demande.

ÉPARGNEZ DE L'ARGENT SUR BICYCLES NEUFS. BICYCLES PLEINE GRANDEUR POUR HOMMES OU FEMMES, \$30.

TOUJOURS EN Mains un grand choix DE HORLOGES. BIJOUTERIES et LUNETTES.

Cie d'Horlogerie des 3-Rivières. Spécialité: Gravures sur métaux. J. A. ROISJOLI, GÉRALT.

REMINGTON TYPEWRITERS. Aussi machines à écrire d'occasion, des autres manufactures. Agent exclusif de la région.

Province de Québec, District des Trois-Rivières. Cour de Circuit. No 84, Join Formas, des Orléans et District de Montréal, marchand, Demandeur; vs John Joyce, de la Cité de Boston, Etat de Massachusetts, un des Etats-Unis d'Amérique, Défendeur; et l'Honorable Horace Archambault, Procureur Général, Pro Regina, pour la Province de Québec, l'Honorable Siméon-Napoléon Parent, Commissaire des Terres, Forêts et Pêcheries pour la Province de Québec, de la Cité de Québec, Mis en cause.

Corporation DE LA CITÉ Des Trois-Rivières. AVIS PUBLIC. Est par le présent donné que le rôle de perception de la cité des Trois-Rivières est complété et qu'il est maintenant déposé au bureau du sous-secrétaire Toutes personnes et institutions municipales et scolaires sont avisées qu'elles ont le droit de révoquer ou de modifier leur vote avant le 15 Mars prochain.

PATENTS PROMPTLY SECURED. GET RICH QUICKLY. Write to-day for our beautiful illustrated Book on Patents and the fascinating story of a poor inventor who made \$250,000.00. Send us a rough sketch or model of your invention and we will promptly tell you FREE if it is new and probably patentable.

PATENTS PROMPTLY SECURED. GET RICH QUICKLY. Write to-day for our beautiful illustrated Book on Patents and the fascinating story of a poor inventor who made \$250,000.00. Send us a rough sketch or model of your invention and we will promptly tell you FREE if it is new and probably patentable.